LA JOURNÉE SPORTIVE

LES ÉPREUVES CYCLISTES DU RÉVEIL DU NORD

LE CIRCUIT DU CAMBRÉSIS

IL A ETE BRILLAMMENT GAGNE HIER PAR ALBERT BARTHÉLEMY, DE FOURMIES, SUR CYCLE LEGGE-DUPUIS, DEVANT HENRI DECONNINCK, SUR CYCLE GÉNICOT, BOYAUX LAROCHE-POUCHOIS.

Les populations de la région du Cambrésis ont vécu, hier, une magnifique journée sportive. La troisième épreuve cycliste du « Réveil du Nord » a été digne de ses devancières : le circuit de Lille et le circuit de l'Avesnois, et si, au soir d'une lutte qui comptera dans les annales du cyclisme nordiste, il nous fallait dresser le bilan, nous dirions, et notre enthousiasme n'aura d'égal que celui de tous ceux qui assistèrent à la course : au départ, des concurrents de valeur bien décidés à défendre leurs chances ; sur la route, sous un soleil radieux, une belle bataille aboutissant à une fin de course merveilleuse ; à l'arrivée, des victoires chèrement acquises et bien méritées ; partout la foule, la grande foule qu'emballa la tenue de nos routiers.

53 hommes prirent le départ à Cambrai, coureurs venus de toute la région nordiste et composant une véritable sélection. Sur plus de 100 kilomètres, à travers Saint-Quentin, Busigny, Landrecies, ce fut, essayées un peu par tous, des tentatives de « lâchage », comme celle du courageux Arryn dans une rude côte après Bellenglise, tentatives vaines et qui eurent comme brutal résultat de faire lâcher pied à quelques infortunés en mauvaise condition.

Et puis, soudain, les routiers constatant l'inanité de leurs efforts, entreprirent « la promenade dominicale ». Cela allait-il durer ? Heureusement non, car peu après ce ralentissement se présenta la dure côte de Montay, où la bataille se déchaîna dans toute son ampleur.

De l'imposant peloton, scindé, effrité, il ne resta que quelques groupes qui se pourchassaient avec rage. A Caudry, 17 hommes étaient rassemblés en tête, puis un incident élimina du lot quelques excellentes individualités, et enfin, lorsque nous eûmes dépassé Beauvois, deux concurrents se détachèrent du groupe. D'une allure souple et constante, Henri Deconninck et Albert Barthélémy, de Fourmies, dans un effort merveilleux, prenaient cent, deux cents mètres, et s'en allaient vers l'arrivée, qu'ils franchissaient avec une avance de deux minutes sur leurs poursuivants.

Barthélémy, plus vite au sprint, eut facilement raison à l'emballage final de Deconninck. Le Fourmisien fit une course très sage, et s'il ne joua peut-être pas les grands rôles, il sut du moins toujours rester au niveau des meilleurs. Il a remporté une jolie victoire, et il est tout à son honneur d'avoir inscrit le premier son nom au palmarès du « Circuit du Cambrésis » en triomphant de concurrents de valeur.

Deconninck, comme lors de notre « Circuit de Lille », fut un prodigieux animateur, c'est à lui que revient le mérite d'avoir provoqué cette palpitante fin de course. Nous voyons avec plaisir la place de second venir récompenser son ardeur.

Le classement que nous donnons plus loin indique suffisamment comment se comportèrent les lauréats, dont il serait superflu de faire l'éloge. Il en reste d'autres qui n'auront pas la joie de recevoir un prix en récompense de leur courage et qui disparurent ou durent malheureusement s'effacer de la lutte. Nous citerons les Tondeur, Decaussin, Quévreux, victimes de stupides et banals accidents ; André Vanderdonckt, qui fit une chute assez sérieuse, entraînant même son ami Desmettre, lequel s'en tira avec de fortes écorchures et, courageusement, se remit en course ; Robitaille, Quidé Marceau, Racine, etc..., etc...

A tous, vainqueurs, concurrents heureux voulant à nouveau se distinguer, ou malheureux désirant se racheter, nous leur donnons rendez-vous dimanche prochain au « Circuit de l'Artois », où sur d'aussi bonnes routes, avec une organisation également parfaite, ils pourront encore loyalement disputer leurs chances.

Pour acclamer nos coureurs, partout sur leur passage, les populations vinrent nombreuses. Dans les campagnes comme dans les villes que nous avons traversées, les habitants leur firent fête, et quelle joie, quels applaudissements, lorsque, comme à Bohain, c'était un enfant de la cité qui se montrait en tête des coureurs.

Le soleil aussi était de la partie, et sous ses chauds rayons, en face de chaque maison, les habitants s'étaient installés, attendant sagement la venue des routiers, puis s'affairant à leur passage pour les voir tous et de plus près.

L'arrivée fut triomphale et cette belle randonnée se termina en apothéose. Dans le faubourg Saint-Druon, promeneurs, sportifs, curieux, tous s'étaient rassemblés et firent aux coureurs un accueil mémorable au milieu de la joyeuse et pittoresque note qu'apportèrent les festivités.

Et partout, au départ, sur la route comme à l'arrivée, cette imposante manifestation sportive se déroula dans l'ordre le plus parfait et une complète harmonie. Aussi, au soir même de la bataille, il nous est agréable de présenter nos remerciements à tous ceux qui collaborèrent à la réussite du « Circuit du Cambrésis ». Nous nommerons M. Desjardins, maire de la ville de Cambrai, qui honora l'arrivée de sa présence et tint à féliciter le vainqueur ; la Musique Municipale de Neuville-Saint-Rémy, qui donna à Saint-Druon un concert très goûté ; les clubs cyclistes cambrésiens : l'O.C. et le C.C.C., qui assurèrent impeccablement les opérations de départ et d'arrivée ; les dévoués membres de l'U.V.F., en tête desquels il faut toujours placer M. Gauthier, délégué chef ; et MM. Rousselle et Paquote, et les nombreuses municipalités, qui tant au départ que pendant la course, et au terme de l'épreuve, firent assurer un service d'ordre parfait. Nos remerciements iront aussi et enfin aux représentants de la commune libre de Montmartre, dont les dictateurs, maire, muses, grisettes et pompiers, vinrent à l'arrivée de nos routiers donner la note la plus gaie et aussi la plus agréablement inédite que l'on puisse imaginer.

Jean DESMARETS

LE DÉPART

Dès 9 heures du matin, les abords du Café des Sports, siège de l'Olympique Cambrésien, où se tient le contrôle de départ, sont envahis par de nombreux curieux qui tiennent à voir de près les coureurs qui tout à l'heure sur la route vont se livrer une dure bataille.

A la table où les concurrents viennent signer à tour de rôle et retirer leurs dossard et brassard, les dévoués membres de l'Olympique : MM. Fenaux, vice-président ; Pierson, secrétaire ; Charles Beaumont et Marcel Oblin, dirigent ces diverses opérations avec calme et méthode. MM. Gauthier, chef délégué, Paquotte de Cambrai et Rousselle de Lille, tous deux également de l'U.V.F. sont également présents. Inutile de dire qu'un tel concours de compétences assure notre épreuve d'une parfaite régularité.

A 11 h. 15, cinquante trois coureurs se sont présentés. Nos listes portaient 51 inscrits mais samedi en dernière heure quatre nouveaux concurrents étaient venus s'engager chez notre actif correspondant de Cambrai, M. Degrémont, que nous trouvons aussi sur les lieux.

A 11 h. 25, M. Pierson tire un coup de pistolet pour rassembler les coureurs et après un dernier appel le signal du départ est donné. Il est alors exactement 11 h. 35.

A TOUTE ALLURE VERS SAINT-QUENTIN

Il fait un temps superbe et sur la route les concurrents filent à toute allure. Le compteur de notre voiture marque le 35 à l'heure. Tous nos routiers ont l'air en forme parfaite aussi la bataille s'annonce palpitante. A Rumilly, à Masnières les habitants sur le seuil de leur porte acclament les vaillants qui s'en vont si prestement vers Saint-Quentin.

Après Masnières, Georges Vanderdonck emmène tout le lot suivi de Nuytens et de Vammerache. Tondeur inaugure les crevaisons mais il répare vivement et ne tardera pas à rejoindre.

Dans les côtes avant Le Catelet, de nombreux démarrages ont pour effet de disloquer le peloton, et plusieurs groupes se forment. Le Catelet est atteint à 12 h. 20 et nous voyons en tête du 1er peloton : Fernand Buirette, André Sinnaeve, Paul Duverget, Vammerache et quelques autres dont nous n'avons pu prendre les numéros de dossard.

Sur le plat après Le Catelet, les lâchés rejoignent et le peloton est à nouveau compact.

Valentin Tondeur qui décidément joue de malchance brise une roue de sa machine en traversant un caniveau. Il tombe et se voit contraint d'abandonner bien à regret.

Le train ne se ralentit pas et Bellicourt est traversé en trombe. Sinnaeve crève. Deux pelotons se sont formés. Le 2e emmené par Balourdet et Muffart chasse terriblement et arrive à rejoindre au bout de dix minutes d'une lutte superbe.

Vammerache dont nous remarquons la belle tenue voit à son tour un boyau rendre l'âme. Muffart malgré l'effort qu'il vient de fournir continue à appuyer énergiquement sur ses pédales suivant ses camarades Robitaille, Maréchal et Vanderaspaille qui conduisent la ronde.

A 7 kilomètres de Saint-Quentin, Léonard Arryn, qui remettait « ça » après son retour du régiment, essaie de s'échapper. Il arrivera dans une côte à prendre 100 mètres mais sera rejoint bientôt par le gros de la troupe ayant Salingue en tête.

A Saint-Quentin, tous les coureurs sont là mais dans leur précipitation, ils ne se ravitaillent pas. Ils passent en vitesse au contrôle tenu impeccablement par M. Delpuech, assisté de son fils et de nombreux sportifs. Certains soigneurs sont désappointés et s'inquiètent sur les suites que pourraient entraîner cette précipitation de leurs hommes. Il est vrai que le ravitaillement de Le Cateau n'est pas loin et qu'ils pourront se rattraper.

LE PELOTON RESTE TOUJOURS COMPACT

Après Saint-Quentin, le train se ralentit quelque peu. Desmettre et Robitaille sont passés en tête du groupe.

Decaussin et Quévreux font une chute et abandonnent.

Racine nous informe que c'est la première épreuve qu'il dispute cette année. Il tient à participer au Circuit de l'Artois de dimanche prochain et s'il ne se classe pas ce jour, il aura tout au moins fait un excellent entraînement. Voilà qui est sage et ne nous étonne pas du sympathique Racine.

Paul Duverget crève après Lesdins, bientôt suivi de Jean Vanpouck.

A Fresnoy-le-Grand, une foule de spectateurs applaudit Blondelle et Moru, deux enfants de Bohain, qui emmènent le ruban multicolore à un train rapide.

Nous traversons Bohain à 13 h. 40. Muffat, très à l'aise, est en tête avec Blondelle et Moru. Inutile de dire que les habitants font une magnifique ovation à leurs vaillants compatriotes. A Honnechy, pas de changement. Henri Maréchal conduit le ... puis c'est peu après le tour de Robitaille.

Tous marchent à merveille et l'on se demande si l'arrivée verra un groupe aussi imposant.

AU CONTROLE FIXE DE LE CATEAU

Bien avant l'heure du passage des coureurs, un nombreux public stationne à l'angle des rues du Marché aux Chevaux et de Landrecies. Des tables sont installées sur lesquelles les feuilles de contrôle attendent la signature des coureurs. A notre arrivée, nous sommes chaleureusement accueillis par notre correspondant, M. Avot et les membres de la « Pédale Catésienne », qui assurent le contrôle. Nous avons également le plaisir de faire connaissance avec M. Barthélemy, délégué de l'U.V.F.

En raison du nombre toujours imposant des coureurs et pour éviter les accidents, M. Gauthier, avec juste raison, décide de supprimer la signature.

A 14 heures 15 exactement le peloton fait son arrivée. Flament et Barthélemy sont en tête. Les concurrents se ravitaillent en hâte et repartent rapidement, salués par les applaudissements d'une foule enthousiaste.

LES CONCURRENTS S'ANIMENT

Sur la route qui conduit à Landrecies, nous roulons en compagnie du peloton de tête. Dhondt qui avait crevé rejoint. Marceau Quidé qui a pourtant belle allure nous informe qu'il préférerait faire la route dans notre voiture.

Rien de nouveau jusque Landrecies que nous traversons à 12 h. 55. Sinnaeve, Henri Maréchal, Deudon, et Nuytens mènent à tour de rôle. Pollet qui avait crevé passe seul à 13 heures. Il en met un grand « coup » pour rejoindre.

Les hommes de tête commencent à s'animer et les démarrages succèdent maintenant aux démarrages. Le peloton se disloque mais à la sortie de Boussies, tout rentre dans l'ordre et malgré le train sévère, 40 à l'heure par moment, trente coureurs font partie du peloton.

Une chute se produit. Desmettre, Vanderdonck et un autre concurrent en sont les victimes. Vanderdonck abandonne mais Desmettre quoique assez grièvement blessé remonte sur sa machine et chasse après le groupe qui est emmené par Barthélémy lequel a maintenant l'air d'en vouloir.

A Solesmes, Barthélemy est toujours en tête. Desmettre est récompensé de son magnifique courage et rejoint. 21 coureurs sont encore dans le peloton de tête.

LE JUGE DE PAIX DE MONTAY

Dans la côte à la sortie de Montay, le peloton s'égrène et plusieurs groupes se forment. En tête il ne reste plus sur la route de Cambrai que Sinnaeve, Deconninck, Dhondt, Barthélemy, Galeyn et Salingue. Le peloton qui suit, bien emmené par Deudon réussira à rejoindre et 17 coureurs sont de nouveau ensemble.

Desmettre qui a également rattrapé, crève à nouveau et la rage au cœur, il doit descendre de machine.

Pollet et Muffat viennent grossir le groupe.

Après Caudry, Deconninck prend résolument la tête et dans un puissant démarrage, emmène Barthélemy dans sa roue. Ces deux hommes se relayant à tour de rôle prennent 50, 100 mètres, 30 mètres au peloton qui pourtant chasse terriblement. Ils ne seront néanmoins plus rejoints et disputeront à eux deux le sprint final dont Barthélemy sortira vainqueur.

L'ARRIVÉE

La faubourg St-Druon est noir de monde, aux environs de la grande banderolle qui indique la ligne d'arrivée, de providentielles barrières contiennent ces rangs serrés de curieux et de sportifs amenés par l'attrait d'un soleil estival et d'un beau spectacle de sport.

Le service d'ordre est parfaitement organisé grâce à une brigade d'agents sous les ordres de M. Payen, commissaire de police. Le contrôle d'arrivée est tenu par MM. Legrand, vice-président du C.C.C. Lamprel, Ellet et Dumoulin membres du même club, qui s'acquittent dans la perfection de leur tâche. Le Comité des fêtes de St-Druon a bien fait les choses et grâce à son aide précieuse, nous allons avoir une arrivée des mieux réussies.

A 16 h. 25, les premières voitures officielles font leur apparition et un frémissement parcourt la foule à l'approche des coureurs. « Les voilà » et au bout de l'avenue deux hommes ont débouché, luttant côte à côte de vitesse d'abord, puis soudain, à cinquante mètres du but, l'un se détache et l'autre s'avouant vaincu relève la tête. La ligne blanche est franchie, on applaudit, on se précipite. Barthélémy, le glorieux vainqueur, happé de tous côtés, reçoit des mains de la toute gracieuse muse du vieux Montmartre, Mlle Simone Pierson une gerbe de fleurs puis c'est par M. Bertemont, notre chef des services sportifs, la remise du traditionnel bouquet et cependant que notre photographe opère, M. Desjardins, le distingué maire de la ville de Cambrai, vient féliciter le triomphateur.

Le 2e battu de quelques mètres est le courageux petit coureur Deconninck à qui l'on prodigue des ovations également méritées. Il reçoit également une superbe gerbe de fleurs.

Mais des personnages aux costumes pittoresques s'agitent, c'est le garde-champêtre de la commune libre de Saint-Druon qui lui aussi participe avec activité à l'établissement de l'ordre, fait circuler les sportifs trop ardents, aidé dans sa mission par les représentants de la commune libre du Vieux Montmartre et l'ordre un instant menacé se rétablit cependant que les arrivées se succèdent.

La musique municipale de Neuville-Saint-Rémy fait entendre à nouveau les morceaux choisis de son répertoire et entraînant par ses accents, le dictateur montmartrois et ses pompiers enlacent muse et grisettes et pendant que la foule s'écoule, le « Circuit du Cambrésis » de notable mémoire sportive se termine dans la gaieté populaire.

LE CLASSEMENT

1er Barthélemy (U.S.F.), en 4 h. 5' 30'' **sur cycle LEGGE-DUPUIS.**

2e Deconninck Henri (C.C.S.M.) à quelques longueurs, **sur cycle GENICOT, Boyaux LAROCHE-POUCHOIS.**

3. Gelyn Emile (O.B.S.) en 4 h. 57'.

4. Vanderaspaille (V.C.T.) **sur cycle RYSSEL.**

5. Vanderdonck Georges (R.C. Lillois) **sur cycle SCRIPTA.**

6. Dhondt Jean (C.C.S.M.) **sur cycle GENICOT, Boyaux LAROCHE-POUCHOIS**, tous même temps.

7. Sinnaeve André (V.C.T.) **sur cycle WALTON** ; 8. Flament (E.S.V.C.) ; 9. Plumecoq ; 10. Vammeraghe (V.C.T.) ; 11. Lambert ; 12. Paulwels ; 14. Blondelle ; 15. Coulon ; 16. Desmettre ; 17. Pollet Marcel ; 18. Morez ; 19. Arryn Léonard ; 20. Salingue ; 21. Nuttens ; 22. Robitaille ; 23. Deuden ; 24. Buirette ; 25. Balourdet ; 26. Beauvillain ; 27. Moru ; 28. Bayard ; 29. Guidé ; 30. Duverget ; 31. Cusinier, etc.

Les cycles LEGGE-DUPUIS sont en vente chez M. LEGGE-DUPUIS, à Melourd-sur-Aner.

LE CHALLENGE GIBBS

Après le circuit du Cambrésis, le classement pour le challenge de saison s'établit comme suit :

Vélo Club Tourquennois (60 points) (27+12+21).
Cyclos Club Saint-Maurice (80 points) (12+44+24).
Amicale des Arts de Roubaix (109 pts) (24+25+60).
Racing Club Lillois (144 pts) (41+59+44).

LE CIRCUIT DE L'ARTOIS

DIMANCHE 3 JUIN 138 KILOMETRES

Pour le « Circuit de l'Artois » qui aura lieu le 3 juin, les coureurs peuvent dès à présent se faire inscrire ou envoyer leur engagement au siège du Club Vélocipédique Béthunois, chez M. Chevalier, « Café du Globe », place Pétain, à Béthune, ou au « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille.

La liste des prix est la même que celle des précédentes épreuves organisées par le « Réveil du Nord ». En outre, les coureurs de Lille, Roubaix, Tourcoing et environs, ainsi que ceux effectuant un déplacement de plus de 50 kilomètres, toucheront une prime supplémentaire de 25 francs.

Rappelons que l'itinéraire du « Circuit de l'Artois » est le suivant : Béthune, Fouquières, Hesdigneul, Labuissière, Bruay, Divion, Ourton, Diéval, Brias, Saint-Pol, Herlin-le-Sec, Nuncq, Frévent, Bouquemaison, Haute-Visée, Doullens, Pommeraie, L'Arbret, Beaumetz-les-Loges, Arras, Saint-Nicolas, Bailleul-sir-Berthould, Arleux-en-Gohelle, Bois-Bernard, Drocourt, Hénin-Liétard, Billy-Montigny, Sallaumines, Lens, Loos-en-Gohelle, Vermelles, Noyelles-les-Vermelles, Sailly-Labourse, Beuvry et Béthune.

La Course Paris-Bruxelles

VICTOIRE DE L'ANVERSOIS G. RONSSE ARMAND VAN BRUAENE SUR CYCLE LA NORDISTE, PNEU WOLBER, DANS LE PELOTON DE TETE A L'ARRIVÉE.

La Fourche de Pavillon-sous-Bois présentait cette année, un aspect tout particulier. En effet, contrairement aux précédentes, les organisateurs de Paris-Bruxelles ont installé le contrôle de départ à la Fourche de Pivollons, au lieu de Paris à la porte de Pantin. Cette initiative a permis d'éviter aux coureurs les longues heures d'attente de la distribution des dossards et le parcours de la porte de Pantin à la Fourche de Pavillons. Le temps est magnifique aussi un public particulièrement nombreux et inaccoutumé se presse-t-il aux abords du contrôle. Un service d'ordre impeccable, aidé par les membres de Pavillons Sportif, maintient à distance les spectateurs trop empressés. La distribution des dossards se fait régulièrement. C'est Beffarat qui a les honneurs de la première signature, puis successivement Henri Ours de Lyon et Charles Loew. C'est alors le défilé habituel des coureurs pour la signature de la feuille. Nicolas Frantz, très connu dans la région, est follement acclamé. Les Australiens sont l'objet d'une manifestation de sympathie.

Le parcours a subi un changement d'itinéraire à partir de Rocroy, ramenant la distance à 366 kilomètres.

Sur 50 engagés, 38 seulement se sont fait poinçonner, parmi les non poinçonnés nous relevons les noms de Cuveller (Paris), Rich (Reims), Barifi (Sainte-Menehoud), Gérard (Tours), des belges Van Hyfte, Van Damme, J. Hendrick, Van Impe, J. Mertens, del 'Australien Baimbridge, etc.

De tous ceux qui devaient prendre le départ, seul le coureur Mario Della Fina ne s'est pas présenté. Un dernier appel est fait. Nicolas Frantz est de nouveau acclamé ainsi que les coureurs Australiens dont c'est la deuxième course en France.

Il est 4 heures 05. Les officiels mettent leur chronomètre à la même heure. Les dernières instructions sont données et à 4 h. 10 exactement les 37 coureurs partent à toute allure vers la capitale de la Belgique.

A TRAVERS LA CHAMPAGNE

A Epernay, un peloton d'une trentaine de coureurs passe à 8 heures 54, avec plus d'une heure de retard sur l'horaire.

Les coureurs sont emmenés par Huot, Frémont, Mauclair et Frantz. On reconnaît au passage Wauters, Parmentier, Van Bruane, Debuschère, Devaele, Jules Buysse, Lucien Buysse, etc.

A Reims, le peloton de tête passe à 9 h. 40 avec une demi heure de retard sur l'horaire. On reconnaît au passage Mauclair, Frantz, Dewaele, Opperman et Osborne.

A 500 mètres, suit un peloton emmené par Depauww et qui comprend Debuschère, Maton, Raimbrite, Cuveller, Van Slembrouck, Jules Buysse. Passent ensuite, à 9 h. 52, Debœu, Despontin, Leroy, Huot ; à 9 h. 54, Beffarat, Loew ; à 9 h. 57, Van-Bruenae, Lucien Buisse, Robert Raveleau.

DANS LES ARDENNES

Au contrôle de Rethel, passe, à 11 h. un peloton de 15 coureurs parmi lesquels Rnsse, Frantz, Devaele, Opperman, Osborne, Parmentier, Frémond, Louesse, Van Slembrouck, les autres sont échelonnés.

A 13 h. 18, passe à Rocroi un peloton de 20 coureurs parmi lesquels Wauters, Frantz, Ronsse, Dewaele, Declet, Mauclair, Frémont, Despontins, Parmentier, SiQuet, Macar, Huot, Opperman, Osborne, 2 ne sont pas reconnus ; à 15 h. 22, passe seul Ours.

Les coureurs passent à 14 h. 10 à Philippeville avec 1 heure de retard, avec en tête Van Slembrouck.

A Charleroi (contrôle de ravitaillement), un peloton passe ayant 4 hommes à sa tête, Frantz, Ronsse, Oppermann, Dépauw.

EN BELGIQUE

A Bruly, poste frontière belge, c'est la physionomie habituelle de la course. La chaleur est étouffante, il est 13 h. 29 quand un peloton de 22 coureurs, conduits par J. Wauters, Armand Van Bruane, J. Ronsse, passe au contrôle de la frontière. Les routiers se ressentent de la chaleur et marchent à peine à 20 à l'heure. Debuschère essaie bien de prendre du champ mais il est bientôt rejoint. Le peloton passe à Marienbourg à 14 h.

1er Ronsse ; 2e Nicolas Frantz, à 1 longueur 1/2 ; 3e Opperman (Australien) ; 4e Armand Van Bruane, **sur cycle LA NORDISTE, Pneus WOLBER**, à 150 m. ; 5e Leroy, tous en 13 h. 33 m. 20 s.

La Bicyclette qui s'impose

VANDEL

Pneus WOLBER

Recommandée pour sa Fabrication soignée et la Douceur de ses Roulements

Usines **VANDEL** à Valenciennes (Nord)

LE 1er PARIS-AVION

Le 1er Paris-Avion organisé par le Vélo-Club Avionnais sous les auspices de la Municipalité d'Avion, avec le concours de la Maison Gibbs, se dispute aujourd'hui.

Itinéraire : Saint-Denis, Chantilly, Creil, (C.V.), Clermont, Saint-Just-en-Chaussée, Breteuil, Amiens (C.F.R.), Doullens (C.V.), Arras, Vimy, Avion. Arrivée à l'Hôtel de Ville d'Avion (210 kilomètres).

Départ et organisation : remise des dossards à 8 h., fermeture à 8 h. 45. Départ à 9 heures précises. Arrivée prévue à 16 heures.

Les prix : 6.000 fr. de prix dont : 1er, 1.000 fr. ; 2e, 900 fr. dont une bicyclette de course (valeur 700 fr.) plus 20 fr. de la maison Gibbs, en tout 23 prix.

Prix aux débutants et 4e avec cumul au classement général.

Le Phénomène Blanchonnet au Vélodrome de Sallaumines

Le vélodrome de Sallaumines a été hier le théâtre d'une belle séance de sports. La direction avait mis tout en œuvre pour être assuré du succès. Elle a pleinement réussi en engageant Blanchonnet et Verschueren, qui démontrèrent au public leurs brillantes qualités. Blanchonnet fut sans conteste le roi de la réunion. Il se paya le luxe de rejoindre trois hommes se relayant en moins de 1.400 mètres. Il abattit le kilomètre en 1'12'' 1/5 et se classa second du match de vitesse. Il gagna le Critérium des « As » avec à points. Lengagne, de Liévin, se montra le meilleur sprinter, battant Pacqueur et Delbarre. L'individuelle de 50 km. fut aprement disputée et émaillée de forts jolis sprints. Blanchonnet, Verschueren et Lengagne doublèrent le lot vers les 20 km. Des primes à profusion rendirent l'épreuve intéressante et félicitons la Direction du Vélodrome Sallauminois pour cette belle réunion :

Les résultats :

Match Poursuite. — Blanchonnet rejoint Place, Vermeulen et Desjardin au bout de 1.400 mètres.

Critérium des Sprinters Nordistes. — Lengagne bat Pecqueur ; Pecqueur bat Delbarre ; Lengagne bat Delbarre.

Classement : 1. Lengagne ; 2. Pecqueur ; 3. Delbarre.

Match Omnium des As. — 1 km. contre la montre. Blanchonnet 1'12'' 1/5 ; Verschueren 1'14''1/5 ; Meurger 1'15'' 2/5.

Poursuite. — 1. Blanchonnet ; 2. Verschueren ; 3. Meurger. Blanchonnet rejoint Verschueren au bout de 10 tours en 2'49'' 4/5.

Vitesse. — 1. Meurger ; 2. Blanchonnet ; 3. Verschueren.

Classement. — 1. Blanchonnet, 4 ts ; 2. Verschueren, 7 pts ; 3. Meurger, 7 pts.

Grand Prix de la Pentecôte. — 1. Verschueren ; 2. Blanchonnet ; 3. Lengagne ; 4. à un tour, Meurger ; 5. Place, etc.

Dans l'heure, 36 km furent couverts par les trois premiers. L'épreuve fut très intéressante. Verschueren enleva les 1er, 4e et 5e classements.

LE GRAND PRIX DUMOULIN A COUDEKERQUE-BRANCHE

Aujourd'hui, lundi de Pentecôte, les Coudekerquois et les nombreux amateurs de cyclisme pourront suivre avec un très vif intérêt une grande épreuve cycliste.

Elle est dénommée « Grand Prix Dumoulin ». Le départ sera donné à 15 heures route de Bourbourg, face à l'usine Dickson et Walraeve. Les coureurs gagneront directement Bourbourg (en suivant le canal). Après avoir traversé cette commune, il se présente à hauteur de la Mairie de Bourbourg-Campagne, deux routes. Il ne faudra emprunter que celle de gauche, en direction de Looberghe. Arrivé dans cette commune, ne pas traverser le canal, tourner à gauche en direction du Grand Millebrugghe où, à hauteur du pont, les coureurs devront tourner à gauche pour gagner le Pont de Petite-Synthe et enfin Coudekerque.

L'itinéraire sera fléché et, d'autre part des commissaires jalonneront l'itinéraire dans Coudekerque pour éviter toute erreur.

Au premier tour, un contrôle sera établi à l'angle des rues Ferrer et de la Gare : les coureurs devront obligatoirement faire apposer un timbre sur leur dossard, et celui-ci sera remis immédiatement après l'arrivée.

La distribution des dossards se fera lundi à 13 h. 30, chez M. Dumolin, 18, rue Ferrer, à l'endroit précis où sera tracée la ligne d'arrivée.

Les Engagements

1. Gryson Valère, 2. Abeel Georges, 3. Covemaker, 4. Winnock Charles, 5. Vianne, 6. Fermon Léon, 7. Calcoen A., 8. Knockaert, 9. Bouve, 10. Butez, 11. Turpin Marceau, 12. Laplace, 13. Mervalie, 14. Vanstrazeele Roger, 15. Maes, 16. Rein Gaston, 17. Calcoen, tos du V. C. Coudekerquois ; 18. Degroote François C.C. Dunkerquois ; 19. Loridon Georges, V.C. Hazebrouckois ; 20. Masselle André, V.C. Marcquois ; 21. Masselle Lucien, 22. Delannoy Marcel, 23. Dumortier, 24. Philippe Henri, 25. Debaecker Louis, 26. Demoor Lucien, 27. Demoor Louis, tous du V.C. Marcquois ; 28. Westrelin Gérard, V.C. Hezebrockois ; 29. Westrelin André V. C. Hazebrockois ; 30. Loridan Maurice, V.C. Hazebrouckois.

MARCHE

LE CHAMPIONNAT DU NORD DES 100 KM. AVEC LE CONCOURS DU « RÉVEIL DU NORD »

Pour cette épreuve qui se disputera le 3 juin à Valenciennes, comme nous l'avons annoncé, le parcours qui vient d'être choisi est le suivant

Départ : Place de Tournai à 6 heures du matin.

Itinéraire : Avenue de Saint-Amand, Croix d'Anzin, Avenues Dampierre, Villars, Esplanade, les boulevards de Valenciennes, à couvrir 16 fois.

Nous avons omis dans la liste d'engagés qui nous est parvenue, le marcheur Parkin Fred, champion anglais vétéran qui doit bien figurer dans cette épreuve, et qui prend le numéro 5 de la liste.

De nouveaux engagements sont attendus des clubs de marcheurs de la région, tels que ceux de Sallaumines, Hénin-Liétard, Hautmont, Armentières, etc.

Nous rappelons que les engagements sont reçus aux adresses suivantes :

Emulation Sportive du Bassin de l'Escaut, 42 bis avenue du Sénateur Girard à Valenciennes, club organisateur ; et à la Ligue du Nord de la Fédération Française de marche, 22, rue de Thumesnil à Lille ; moyennant 3 francs pour les licenciés de la F.F.M. et 10 francs pour les Indépendants.

AVIRON

LES GRANDES REGATES INTERNATIONALES DE COUDEKERQUE-BRANCHE

Organisées par le Sporting Dunkerquois, l'une de nos plus vieilles sociétés de Dunkerque, les grandes régates internationales de Coudekerque-Branche ont obtenu un formidable succès.

Dans la tribune officielle, toutes les autorités civiles et militaires se trouvaient présentes. Les berges du canal de Bergues étaient noires de monde.

M. Eugène Coolen, président du S.D., présidait. M. Fiers, secrétaire, centralisait les résultats. Les courses débutèrent à 14 h. 30 et se terminèrent à 18 heures. M. Ardaens, chronométrait.

A l'issue des courses, le Comité et les lauréats ont été reçus à l'Hôtel de Ville où eut lieu la distribution des prix et la proclamation des résultats.

LE PALMARES

Deux avirons de pointe débutants. — 1. Sport Nautique Amiens, en 5' 46'' ; 2. Cercle d'Aviron de Calais, 6' 13'' ; 3. Sporting Dunkerquois, 6' 17''.

Skiffs débutants juniors et seniors. — 1. Devienne, Sport Nautique Amiens, 5' 20'' ; 2. Vanlerberghe, Sporting Dunerquois, 5' 20'' 1-5 ; 3. Viez, Sport Nautique Amiens, 6' 5'' ; 4. Poterat, Club Nautique Tournai, 6' 36''.

Deux avirons de pointe juniors. — 1. Sport Nautique Amiens, 5' 45'' ; 2. Sporting Dunkerquois, 5' 46'' 3-5 ; 3. Boulogne-Club, 6' 8''.

Quatre avirons de pointe débutants. — 1. Sporting Dunkerquois, 5' 18'' 1-5 ; Sport Nautique Amiens, tous deux en 5' 18'' 1-5 ; 3. Cercle l'Aviron de Calais, 5' 28'' 4-5 ; 4. Sport Nautique Amiens, 6' 15''.

Deux avirons de pointe seniors. — 1. Sporting Dunkerquois, 6' 31'' 4-5 ; 2. Club Nautique Tournai, 6' 32'' 2-5 ; 3. Cercle l'Aviron de Rondain, 6' 33'' 4-5 ; 4. Sport Nautique Amiens, 6' 50'' 4-5 ; 5. Sporting Dunkerquois, 7' 15''.

Quatre avirons de pointe juniors. — 1. Emulation Nautique Boulogne, 10' 51''.

Skiffs seniors. — 1. Dessenne, Sport Nautique Amiens, 6' 20'' 4-5 ; 2. Vanlerberghe, Sporting Dunkerquois, 6' 34'' ; 3. Poterat, Club Tournai, 7' 49''.

Quatre avirons de pointe seniors. — 1. Sporting Dunkerquois, 5' 51'' 4-5 ; 2. Emulation Nautique Boulogne, 5' 58'' 2-5 ; 3. Club Tournai, 6' 5'' ; 4. Sporting Dunkerquois, 6' 20''.

FOOTBALL-ASSOCIATION

O. A. S. C. LILLE BAT U. S. LESQUIN PAR 4 BUTS A 0

Ce match avait réuni au Stade Jean Bouin à Mons-en-Barœul une centaine de spectateurs.

Avec l'ardeur de ce capricieux Phœbus, il ne fallait pas espérer voir un football énergique. On en eut un avant goût au début du match, mais ce ne fut qu'un feu de paille et d'une façon générale les joueurs furent quelque peu nonchalants et c'est très normal. Par 4 buts à 0 la Générale eut raison d'un adversaire qui n'est pas à dédaigner et à cette occasion il nous a été permis de suivre quelques jeunes éléments de bonne allure à l'U. S. L. A la suite de cette victoire les Généraux joueront la finale du Championnat de la 3e division contre l'O. Marcquois, sur le terrain de l'Iris dit-on. Si la température va crescendo d'ici le 3 juin, nous ne pourrons qu'inviter les pouvoirs officiels à constater de visu le travail néfaste d'un championnat d'une longueur déconcertante et qui exige une réforme immédiate.

Arbitrage de M. Delannoy.

LE TOURNOI DE L'U. S. LIÉVINOISE

Hier s'est déroulé sur le superbe terrain de l'U. S. Liévinoise la première journée du tournoi organisé à l'occasion des fêtes de la Pentecôte. Au cours du premier match, l'U. S. Nœuxoise a battu l'E.S. Bully par 2 à 1. Puis le R. C. Lensois a eu raison de l'U. S. Liévinoise par 3 à 0.

Aujourd'hui auront lieu les finales entre les perdants à 14 heures 30 et les gagnants à 16 h.

UNE VICTOIRE DES TRAVAILLISTES ALLEMANDS

Après-midi, au Stade Pershing, s'est disputé un match de football-association mettant aux prises les équipes travaillistes de France et d'Allemagne. Les Allemands sont sortis vainqueurs par 6 à 2.

TENNIS

LES CHAMPIONNATS INTERNATIONAUX

En demi-finale double Messieurs Cochet et De Buzelet (France) battent Grégory et Kinsley (Grande Bretagne) par 6-4, 6-1, 5-7, 7-5.

En double mixte (demi-finale) Miss Helen Wills Hunter (Amérique) battent Mrs R. Boyd-J. -B. Hawkes (Australis) 6-3, 7-5.

En doubles dames finale : Mrs Watson et Miss Bennett (Grande Bretagne) battent Mme Lafaurie et Mlle Devé (France) 6-0, 6-2.

Simple Messieurs, 2e tour : Swood (Amérique) bat P. Barrelet de Ricou (France) par 6-4, 1-6, 7-5, 10-8. Patterson (Australie) bat Vugaryo (Brésil) par 6-4, 3-6, 8-6, 6-0. J. Crawford (Australie) bat Géraud (France) par 7-9, 6-4, 6-3, 6-1. Robson (Australie) bat Samazeuilh (France) par 6-4, 6-1, 6-1.

Simple dames 2e tour : Miss J. Fry (Grande-Bretagne) bat Mlle Neufeld (France) par 2-6, 6-0, 6-2. Mrs Mallory (Amérique) bat Mme Le Comte (France) par 6-0.

HIPPISME

COURSES DU TOUQUET

HIPPODROME DE LA VANCHE

PREMIERE COURSE. — **Prix de Boulogne-sur-Mer, trot monté.** — 1. Carice II (Choffin), g. 8.50 ; p. 6.50 ; 2. Ancebert (Cnudde), p. 8.50 ; 3. Courte Paille Bécassine.

DEUXIEME COURSE. — **Prix de Lille, trot attelé.** — 1. Autrechose (Morel), g. 32 ; . 14 ; 2. Urus (Bethouart), p .10.50 ; 3. Belle Poule ; 4. Conte de fée.

TROISIEME COURSE. — **Prix Hautecloque, steeple chase militaire.** — 1. Le Béarnais (Magdelain), g. 30 ; p. 10.50 ; 2. Pignerol (Leut.col. ...font) p. 1.50 ; 3. Firstighter.

QUATRIEME COURSE. — **Prix de Belgique, trot monté.** — 1. Chocolat (Kint), g. 97.50 ; .. 6 ; 2. Belmiqueux (Joffard), p. 6 ; 3. Velours ; 4. Sichoum.

CINQUEME COURSE. — **Prix de Dunkerque, trot attelé.** — 1. Carnelia (Dumontie), g. 32.50 ; p. 19 ; 2. Buffalo Bill (Derguesse), p. 9 ; 3. Victoire ; 4. Brière.

SIXIEME COURSE. — **Prix du Commandant Bossut, cross country militaire de 2e série.** — 1. Sir Bry (De Bellegarde, lieut. 4e hussard), g. 32 ; p. 23 ; 2. Pervenche (Du Corail, lieut. 8e hussards), p. 37 ; 3. Es-tu là (Ba...n, lieut. 8e chasseurs) ; 4. Dermouth (De V...llan, lieut 29e dragon).

COURSES AU BOIS DE BOULOGNE

PREMIERE COURSE. — Muscade (H. Semblat), g. 18 fr. p. 7 ; 2. Marguery (E. Hoare), p. 13 ; 3. Old Pipo (E. Boulelnger), p. 7.50.

DEUXIEME COURSE. — 1. Groom (H. Semblat), g. 9.00, p. 6.50 ; 2. Alun (M. Toussaint), p. 10.00.

TROISIEME COURSE. — 1. Dubbles (C. Bouillon), g. 67.50, p. 14.00 ; 2. Ivance (G. Garner), p. 18.00 ; 3. Akantar (A. Esming), p. 6.50.

QUATRIEME COURSE. — 1. Camors (H. Semblat), g. 8.00 ; p. 6.00 ; 2. Saint-Corentin (J. Heckett), p. 10.00 ; 3. Vieux Refrain (G. Vatard), p. 9.50.

CINQUIEME COURSE. — 1. Sundown (W. Sibritt), g. 41.50 ; p. 14.50 ; 2. Crol (J. Winkfriid), p. 37.50 ; 3. Iviers (J. Jennings), p. 31.00.

SIXIEME COURSE. — 1. Pincheira (H. Semblat) g. 22.50 ; p. 10.50 ; 2. Salvia (F. Herre), p. 17.00.

ROSETTES, PALMES

Par arrêté pris à l'occasion de diverses cérémonies présidées par les membres du gouvernement sont nommés :

1° **Officiers de l'Instruction publique** : MM. Basset, Chartrelle, Henry, Lemaire, à Calais ; docteur Lorgnier à Saint-Omer.

2° **Officiers d'Académie** : MM. Blottiau, à Hénin-Liétard ; Bogaert, à Calais ; Bougamont, à Bully-les-Mines ; Mme Browaeys, à Roubaix ; MM. Chrtien, à Liévin ; Cahon, à Arras ; Carrey, à Lille ; Dhellemmes, à Fâches-Thumesnil ; Dierbonmée, à Tourcoing ; Drin, à Calais ; Dujardin à Marcq-en-Barœul ; Duriez, à Calais ; François, à Calais ; Georges Gacher, à Lille ; Emile Gille, à Roubaix ; Fernand Hochin, à Wattrelos ; Aimable Parsy, à Tourcoing ; Gustave Sandras, à Croix ; Clovis Tournon à Lille ; Docteur Vanschengel, à Lille ; Fernand Wattrelos, à Tourcoing.

Sont nommés à l'occasion du 61e Congrès des Sociétés savantes :

1° **Officier de l'Instruction publique** : M. le Docteur Pontier, à Lumbres.

2° **Officiers d'Académie** : MM. Lamouche, lieutenant-colonel, de la société géologique du Nord ; docteur Lemaire, à Dunkerque ; chanoine Leman, à Lille ; abbé Gaston Delépine, ancien président de la Société géologique du Nord ; Louis Nourtier, à Tourcoing ; abbé Octave Parent, à Aire-sur-la-Lys.

LES ENVOIS CHARGÉS OU RECOMMANDÉS

A la suite d'une affaire récente, des informations plus ou moins exactes ont été publiées au sujet de la responsabilité de l'Administration des P. T. T. en matière d'envois chargés ou recommandés.

Cette responsabilité, qui diffère suivant la catégorie à laquelle appartient l'envoi est régie par les principes ci-après :

1° OBJETS RECOMMANDÉS. — a) Régime intérieur et franco-colonial : aucune indemnité, soit pour détérioration pour pour spoliation. Sauf le cas de force majeure, la perte seule donne droit à une indemnité fixée à 50 francs pour les objets affranchis au tarif des lettres (lettres, cartes postales, etc.) et à 25 francs pour les objets affranchis à prix réduit (échantillons et imprimés) ; b) Régime international : mêmes principes, mais l'indemnité est de 100 fr. quelle que soit la catégorie de l'objet perdu.

2° OBJETS CHARGÉS. — a) Lettres contenant des billets de banque, des chèques, des valeurs payables au porteur et des valeurs-papier de toute nature ; b) Boîtes contenant des bijoux et objets précieux, des matières d'or ou d'argent autres que les monnaies ayant cours.

Sauf le cas de force majeure, l'Administration est responsable, jusqu'à concurrence du montant de la déclaration (10.000 francs au maximum), qu'il s'agisse de perte, de spoliation ou de détérioration.

3° PAQUETS AVEC VALEURS DECLARÉES. — Catégorie admise depuis le 1er décembre. Peuvent être insérés dans ces paquets les objets de toute nature ayant une valeur marchande, à l'exclusion des valeurs au porteur, des bijoux et des objets précieux.

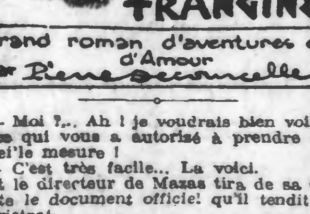
Même responsabilité que pour les objets chargés, mais le maximum de l'indemnité ne peut dépasser 1.000 francs.

Cette catégorie n'existe pas dans le régime international.

4° OBJETS GREVÉS DE REMBOURSEMENT. — Même responsabilité qu'en matière d'objets chargés et recommandés, suivant la catégorie à laquelle appartient l'objet.

En cas de livraison sans encaissement, l'indemnité ne peut dépasser le montant du remboursement.

FEUILLETON DU 28 MAI 1928. — N° 43



— Moi ?... Ah ! je voudrais bien voir la pièce qui vous a autorisé à prendre une pareille mesure !

— C'est très facile... La voici.

Et le directeur de Mazas tira de sa serviette le document officiel qu'il tendit au magistrat.

Quelques grammes de dynamite faisant explosion sous le fauteuil de M. Mérigny ne lui eussent pas causé une plus forte commotion.

De jaune qu'il était, il devint livide.

— Mais ceci est un faux ! s'écria-t-il.

— Un faux ? répéta le directeur, pâlissant à son tour.

— Oui, monsieur, un faux !

Et, se tournant vers son greffier :

— Voyons ! Longuet, ce n'est pas vous qui avez expédié cela ?

Le greffier, qui s'était rapproché, recula, atterré.

— Bien certainement non, monsieur le juge !

— Quelle audace ! clama le magistrat.

— J'en reste confondu ! exprima l'honnête Longuet !

— Je ne pouvais prévoir une complication de ce genre, fit le directeur très inquiet, et se demandant si cette faute allait lui incomber.

M. Mérigny compara la pièce aux autres imprimés signés d'avance et laissés à la disposition de son greffier.

La levée d'écrou provenait bien du cabinet, mais les blancs en avaient été remplis par une main inconnue.

— Alors, Davenesle s'est évadé ? prononça le magistrat.

Le directeur murmura :

— Si je m'étais douté !... Jamais ce fait ne s'est produit...

— C'est bien, monsieur !... interrompit M. Mérigny. La suite de cette affaire me regarde. Plus tard, on saura établir les responsabilités. Pour le moment, accompagnez-moi immédiatement chez M. Taillefer...

Les deux hommes prirent leurs chapeaux. Rapidement, ils traversèrent le pont au Change. Cinq minutes après, ils étaient dans le cabinet du chef de la Sûreté qu'ils mirent au courant de la situation.

Celui-ci caressa ses épaisses moustaches et ne put réprimer un sourire.

— Ma foi, s'écria-t-il, avec un certain dilettantisme, voilà une évasion qui a au moins le mérite d'être originale !... Et vous venez, naturellement, me demander de remettre la main sur le disparu ?

— Il le faut, monsieur Taillefer ! répliqua vivement le juge. Songez que ce malfaiteur, qui était déjà un voleur, est devenu un faussaire, et qu'il a bafoué la justice !

— Permettez-moi pourtant de vous faire observer que ce n'est pas lui qui a fabriqué ce papier.

— C'est mon avis, opina le directeur.

M. Mérigny les foudroya d'un regard olympien et répondit avec une certaine animosité :

— Je le sais... aussi bien que vous... Mais Davenesle n'en est pas moins complice de ce nouveau crime puisqu'il profite exclusivement... Ce n'est pas lui évidemment qui a pu se rendre au bureau de poste pour expédier ce papier ; il a fallu, néanmoins, qu'il s'en emparât subrepticement...

— Il l'aura passé à un acolyte qui a rempli les blancs et jeté la lettre dans la boîte, suggéra le chef de la Sûreté... Moyennant une récompense, c'est un service qu'on peut obtenir.

— Et c'était d'autant plus facile à ce gredin que l'argent volé par lui a échappé jusqu'ici à toutes nos recherches.

— C'est vrai, reconnut M. Taillefer... Avez-vous reçu beaucoup de monde ces jours-ci ?

— Comme d'habitude... Des prévenus, des témoins, des journalistes... A ce sujet, monsieur Taillefer, pas un mot à la presse, je vous prie !

— Soyez tranquille ! Mais notre silence n'empêchera pas les journaux de publier le récit de l'évasion... Heureusement, encore, qu'ils n'ont pas renseigné le public avant nous... C'eût été le comble !... Non ! Mais voyez-vous M. le directeur de Mazas, M. le juge d'instruction et M. le chef de la Sûreté apprenant la nouvelle par les journaux ?...

M. Mérigny frémit en songeant à cette éventualité et il en abandonna son ton tranchant...

— Enfin, reprit-il, pour le moment, il me semble bon de garder le silence.

M. Taillefer riposta :

— Pour le moment, oui. Mais peut-être en arrivera-t-il un où nous aurons besoin de le rompre.

— Il faudrait, s'écria le juge, que la capture de Davenesle pût être annoncée en même temps que son évasion !

— Comme vous y allez !...

— La Sûreté a fait d'autres prodiges !

— Merci pour elle... Seulement, laissez-moi vous faire observer que votre fugitif a de l'avance sur nous... beaucoup d'avance... C'est pour lui un sérieux avantage... Mais, voyons, procédons par ordre... Parmi les gens que vous avez reçus, ne se trouve-t-il pas quelqu'un de suspect ?

— A première vue, je ne soupçonne personne.

— En tout cas, vous y réfléchirez.... Le plus urgent est de se mettre en campagne. La tâche est difficile ; mais on fera l'impossible.

— Vous réussirez, j'en suis certain !

— Si vous dites vrai et qu'on repince Davenesle, tâchez de le mieux garder...

— Non bis in idem ! répliqua le juge d'instruction, retrouvant quelque peu de sa pédanterie.

— Parce que, continua M. Taillefer avec bonhomie, s'il fallait arrêter deux fois chaque malfaiteur, il serait bon de doubler le personnel.

— Qui allez-vous mettre à sa poursuite ? Si vous preniez Pinson ?...

— Honoré Pinson ? Il vient précisément de me demander un congé

— Après sa chasse !... Quand il aura réussi !

Le juge d'instruction et le directeur de Mazas prirent congé de M. Taillefer qui, une fois seul, fit immédiatement appeler l'inspecteur Pinson.

Celui-ci se hâta d'arriver, se demandant, sans trop s'illusionner d'ailleurs, si son chef allait lui accorder les courtes vacances sollicitées.

L'extérieur d'Honoré Pinson avait une apparence quelque peu sphéroïde. Petit, boulot, un camenbert pour figure, les yeux ronds et volontairement ahuris, il semblait plutôt destiné à rouler qu'à marcher.

Il était pourtant d'une souplesse et d'une agilité surprenantes.

— Alors, commença le chef, vous avez besoin de changer d'air ?

Pinson eut un geste affirmatif.

Il ne se livrait pourtant pas à un espoir exagéré. Il connaissait l'esprit pince-sans-rire du « patron ».

— Eh bien ! justement, mon garçon, vous allez voyager... Seulement...

— Ce n'est pas pour mon compte ?

— Mon petit Pinson, il s'agit de rattraper l'inculpé du vol du Crédit universel, le prévenu Davenesle, qui s'est évadé avant-hier de Mazas. C'est une affaire dans laquelle vous allez vous couvrir de gloire, j'en suis certain !

— Voilà bien ma veine ! grommela Honoré Pinson.

Ce court accès de mauvaise humeur l'ayant soulagé, il redevint l'agent sans reproche qui sacrifiait tout à son métier et à son devoir.

En quelques mots, M. Taillefer le mit au courant de l'aventure.

— C'est compris ! dit l'inspecteur. Mais le fugitif a quarante-huit heures d'avance... C'est quelque chose !...

— Je le reconnais.

— Enfin !... Avant tout, je passe à son domicile.

— Evidemment... Quand vous reverrai-je ?

— Tantôt... après ma visite.

— Allez, mon garçon, et bonne chasse !

A trois heures de l'après-midi, Honoré Pinson se représentait devant le chef et lui fournissait les détails suivants :

A son domicile, Georges Davenesle n'avait pas été vu par personne.

Pourtant, Mlle Denise Davenesle, sa fillette, avait disparu vers midi. Les bonnes, après leur déjeuner, avait constaté son absence.

Deux heures plus tard, c'était Mme Davenesle qui partait à son tour.

Depuis ce moment, elle n'avait pas reparu.

La concierge jurait n'avoir pas vu entrer plus que sortir M. Davenesle. La femme de chambre et la cuisinière étaient dans le même cas. Pinson n'avait pu tirer d'elles aucun éclaircissement. Il inclinait à croire que ces femmes étaient toutes les trois de bonne foi.

Le chapeau et le manteau de la petite Denise, accrochés d'ordinaire à une patère de l'antichambre, avaient disparu.

Le policier avait exploré toutes les pièces de l'appartement sans découvrir le moindre détail qui pût lui fournir un indice.

(A suivre.)